

IV Le Groupe des fournisseurs nucléaires

Deux événements qui se sont produits au milieu des années 70 ont abouti à une remise en question du régime de non-prolifération. Premièrement, l'intérêt pour l'énergie nucléaire, et notamment pour les techniques nucléaires de pointe, s'est sensiblement accru en raison de la « crise énergétique » de 1973-1974. Le désir d'atteindre une plus grande indépendance énergétique manifesté par de nombreux pays industrialisés et plusieurs pays en voie de développement, notamment ceux qui se sont lancés dans des programmes électronucléaires mais qui ne disposent pas de réserves d'uranium importantes sur leur territoire, a suscité un intérêt nettement plus marqué pour le retraitement du combustible irradié pour en tirer du plutonium recyclable dans des réacteurs thermiques ou pour utilisation éventuelle dans des réacteurs surrégénérateurs rapides. Le « retraitement » consiste essentiellement en une série de procédés chimiques par lesquels le combustible irradié est d'abord dissous dans un acide. Les substances de valeur produites dans le réacteur — comme le plutonium, ou l'uranium résiduel — sont ensuite extraites et séparées pour réutilisation. Le plutonium est un combustible nucléaire qui peut être utilisé aussi bien dans les réacteurs traditionnels que dans les réacteurs surrégénérateurs rapides, ces derniers étant dotés d'un cœur de plutonium entouré d'une enveloppe d'uranium. Pendant les opérations, le plutonium est consommé, mais du nouveau plutonium est produit à même l'uranium de l'enveloppe. Ainsi, le plutonium « génère » du nouveau plutonium qui peut à son tour servir de combustible.

Il était généralement convenu que l'extraction du plutonium contenu dans le combustible irradié et son utilisation ultérieure à des fins de recyclage constituaient des caractéristiques normales du cycle du combustible d'un réacteur à eau légère efficace. De plus, on considérait que le retraitement du combustible irradié faisait partie intégrante des programmes de gestion des déchets nucléaires de certains pays, et qu'il s'agissait donc d'une étape nécessaire dans l'évolution des réacteurs surrégénérateurs rapides. D'ailleurs, les États-Unis avaient déjà rendu accessibles à tous leurs techniques de retraitement qui, aupara-